

> Dossier de production

© Adi Goldstein

Fiesta

Texte **Gwendoline Soublin / Editions espaces 34**

Mise en scène **Bénédicte Simon, artiste compagne**

Création/production TnBA

Marième Diop, chargée de production
m.diop@tnba.org / 07 49 71 58 83

Service des relations avec les publics
rp@tnba.org

Pierre Martigne, régisseur général
p.martigne@tnba.org / 05 56 33 36 71

**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas



Fiesta

Texte **Gwendoline Soublin / Editions espaces 34**
Mise en scène **Bénédicte Simon, artiste compagnonne**

Durée estimée **1h**
à partir de 6 ans

Avec
Claire-Aurore Bartolo, Margot Delabouglise, Ariane Pelluet et Max Unbekandt

Assistanat à la mise en scène **Margot Delabouglise**
Scénographie et costumes **Julien Duval**

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**
Avec le soutien du **fonds d'insertion de l'éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la DRAC Nouvelle-Aquitaine**

Le petit Nono - dont la tête est parfois ailleurs – n’a qu’une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist. Seulement, quand la tempête Marie-Thérèse fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses et contraint chacun à rester chez soi, tout est remis en question.

Faire la fiesta et même voir ses amis est devenu interdit. Comment garder le moral quand on ne peut plus se retrouver ? Nono et sa bande de sept copains vont trouver mille astuces pour garder coûte que coûte le contact. La nouvelle pièce jeunesse de Gwendoline Soublin - à qui l’on doit notamment *Pig Boy 1986-2358* ou *Seuls dans la nuit* - résonne avec force dans ce monde d’après la pandémie. Cette fable, portée avec fougue par des comédiens de la 5e promotion de l’éstba, joue la carte de la lucidité enfantine face aux grandes questions du dérèglement climatique, de la différence ou de la maladie.

La comédienne et metteuse en scène Bénédicte Simon en propose une adaptation chorale où les jeunes acteurs jonglent avec jubilation entre les huit rôles et se saisissent joyeusement des dialogues vifs, drôles et impertinents. Cette *Fiesta*, bouillonnante d’inventions, est une ode à la débrouillardise des plus jeunes. Parions sur la carte du tendre, de l’imagination et de l’amitié, pour affronter ensemble, un monde bien déréglé !

Résidence de création au TnBA :

Du 13 mars au 1er avril 2023

Représentations dans les établissements scolaires, les centres d’animation, les structures sociales et médicales :

Du 3 au 15 avril 2023

Le calendrier des représentations et des ateliers est en cours de construction

Spectacle disponible en tournée pour les saisons 2022 / 2023 et 2023 / 2024

Note d'intention de Bénédicte Simon

L'histoire

Dans *Fiesta* de Gwendoline Soublin, nous sommes plongés dans le monde d'un groupe d'enfants. Des enfants d'aujourd'hui, issus de la diversité, vivant dans les grandes tours d'une ville qui n'est pas nommée.

Ils s'appellent Nono, Louisa, Tom, Boubacar, Elvis, Leïla, Cassiopée, Augustin, Joao. C'est une bande de copains qui se connaissent depuis longtemps. Ils n'ont pas encore dix ans. Et leur vie se trouve bouleversée par une grande tempête prénommée Marie-Thérèse.

Ce qui frappe dans cette pièce et qui a éveillé mon désir de la mettre en scène, c'est la manière dont Gwendoline Soublin réussit à aborder, avec délicatesse, légèreté, et sans position moralisatrice, des questions sociétales qui sont des questions centrales pour les enfants d'aujourd'hui : le dérèglement climatique, le confinement, la diversité, la différence et la maladie. Des questions qui sont pour la plupart, des sujets d'angoisse. Et pourtant, il y a énormément de joie, de malice et d'humour dans la pièce. Le texte est à hauteur d'enfants. Ce sont des enfants qui ont la parole, qui racontent et se racontent. Sans mièvrerie, avec une tendresse toujours présente. Ils parlent avant tout d'amitié, d'amour, de désir de grandir. Ils vivent à travers leurs rêves et les jeux qu'ils inventent.

Un rituel vers l'âge adulte

La thématique de *Fiesta* qui m'a touchée et qui est donnée par le titre, c'est bien sûr la thématique de la fête. Et ce n'est pas n'importe quelle fête, c'est celle de l'anniversaire des dix ans de Nono. Cette fête d'anniversaire, Nono en rêve depuis tout petit. Il a pensé à tout, il sait exactement comment elle se passera. Mais la tempête vient perturber le cours de l'existence, chambouler le rapport au temps et à l'espace. Elle débarque peu de temps avant l'anniversaire... Nono habite dans une tour, Louisa, Tom, Boubacar, Elvis, Leïla, Cassiopée, Augustin, Joao, dans la tour d'en face. Les enfants ne peuvent pas sortir de chez eux. La fête n'aura peut-être pas lieu. Et petit à petit, elle leur apparaît comme essentielle. Ils ne peuvent pas ne pas la fêter. Ils tergiversent, s'interrogent. Comment faire pour braver le danger du vent ? Et au fil de leurs discussions, se dessine la figure de leur ami Nono. Nono qui est « spécial », qui ne sait ni lire, ni compter, ni épeler son nom, mais qui comprend le langage des fourmis, sait marcher sur les mains, fait rire le maître... Nono qui a une place particulière dans ce groupe.

Cette fête sert de fil conducteur à l'histoire. Elle aura lieu par la force de la volonté des enfants et le dépassement de leurs peurs, afin qu'ils retrouvent ensemble le sens de l'instant et une pulsion de vie face à la désolation qui les entoure.

Cette fête apparaît comme un véritable rite de passage parce qu'elle est là pour marquer symboliquement un premier passage vers le monde des adultes, et parce qu'elle agit comme la marque symbolique de la reconnaissance et de l'intégration d'un individu au sein d'un groupe.

J'aime la manière dont Gwendoline Soublin montre combien cette ritualisation de la vie qui semble loin de nos vies actuelles, persiste malgré tout, ne serait-ce qu'à travers l'anniversaire des dix ans d'un enfant.

Par-là, elle inscrit délicatement la pièce dans les fondements mêmes du théâtre.

Et elle permet de belles possibilités de jeux parce que cet aspect symbolique ouvre un espace imaginaire.

Le chœur : un protocole de création

Depuis très longtemps, j'ai une pratique pédagogique qui m'a conduite à travailler avec des publics très différents : enfants et jeunes en milieu scolaire, adultes amateurs, enfants en difficulté, personnes en situation de handicaps, jeunes et adultes en hôpital de jour, adultes en maison d'arrêt, mais également élèves d'écoles supérieures de théâtre (ERAC et éstba) ou élèves en hypokhâgne théâtre. Je les ai souvent accompagnés sur l'élaboration de « spectacles ». Dans cet accompagnement, je suis toujours passée par le travail du chœur. Pour des raisons humaines et artistiques.

Dans le chœur, chacun a une place égale, on peut y apprivoiser la présence des autres et en faire une force pour soi-même. Le chœur permet petit à petit de se délester de ses peurs, le chœur protège.

Dans le chœur des enfants de *Fiesta*, on entend en filigrane, la force que cela donne d'être ensemble, reliés les uns aux autres ; une force que ces enfants éprouveront de plus en plus au fil de leur récit. Il est bien question du lien, de la relation et de la place de chacun. Le texte est un récit collectif ponctué de dialogues où chacun est amené à questionner ou donner son point de vue sur ce qui est dit ou ce qui arrive.

Le récit, parce qu'il est adressé au public, crée aussi un lien, fort et direct, avec les enfants-spectateurs. Et ce, d'autant plus qu'il reprend la dimension des histoires racontées.

J'aimerais expérimenter comment développer cette relation directe avec le public des enfants.

Pour ce qui est de l'aspect purement artistique, le chœur nécessite de travailler de manière rythmique et « musicale », non seulement dans la prise de parole, mais également dans la prise d'espace. *Fiesta* permet cette exploration « musicale » sur le langage, par sa choralité, mais aussi parce que l'on sent que Gwendoline Soublin s'est attachée à écrire dans une langue extrêmement rythmée qui cherche à rendre compte de la spontanéité des enfants.

Cette pièce, grâce à cette langue rythmique et inventive donne envie d'être dans le ludique et le poétique. Et l'enjeu est bien de se saisir de l'invention portée dans la parole du récit pour qu'elle se vive avec une grande liberté de mise en jeux et en situations sur le plateau.

Nous créons cette pièce avec quatre jeunes acteur·ices sortant·es de l'école supérieure de théâtre de Bordeaux. Comme il y a neuf personnages d'enfants, l'un des enjeux de notre travail, est aussi que les acteurs puissent passer rapidement d'un personnage à l'autre. Nous devons chercher des manières de faire exister chacun de ces personnages pour qu'ils apparaissent avec des singularités. Montrons aux enfants comment l'acteur peut jongler entre des personnages différents et s'en amuser en complicité avec eux.

Bénédicte Simon

Création d'un spectacle à balader partout

Avec le concours des artistes diplômé·es de l'Éstba - école supérieure de théâtre de Bordeaux, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine crée depuis douze ans des spectacles jeune public qui voient le jour avec chaque promotion sortante. Depuis la mise en place de cette initiative, quatre propositions ont été créées : *Il faut tuer Sammy* de Ahmed Madani avec les comédiens du collectif OS'0, *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux mis en scène par Julien Duval, *La Nuit Electrique* de Mike Kenny, mis en scène par Franck Manzoni et *Peter Pan* de James Matthew Barrie adapté et mis en scène par Julie Teuf. Ces quatre spectacles qui ont connu un grand succès depuis leur création, ont été présentés auprès d'une pluralité de publics sur les routes de la Nouvelle-Aquitaine et de l'Occitanie.

Fort du succès de ces spectacles « balades », le TnBA poursuit sa mission de décentralisation en proposant *Fiesta* (adapté du texte de Gwendoline Soublin), une nouvelle petite forme mise en scène par Bénédicte Simon, dont la scénographie est confiée à Julien Duval. Pour permettre au spectacle d'être diffusé dans tous les contextes, la metteuse en scène suivra le cahier des charges suivant : le décor et les 4 comédien·n·e·s voyageront dans un petit utilitaire, les temps de montage et de démontage seront courts et le spectacle pourra ainsi s'adapter à tous types de lieux (écoles, lieux associatifs, salles des fêtes, bibliothèques, espaces extérieurs, théâtres etc.)

L'objectif de ce dispositif est double pour le TnBA : d'une part poursuivre sa mission de Centre Dramatique National en allant à la rencontre de jeunes spectateur·ices éloigné·es du théâtre et qui le fréquentent peu pour de multiples raisons [sociales, économiques, géographiques etc.] et d'autre part, favoriser l'insertion professionnelle des jeunes comédien·nes diplômé·es de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine sorti·es en juin dernier.

Notre équipe des relations avec les publics vous accompagne dans la découverte de ce spectacle et ses thématiques.

De nombreuses ressources et outils pédagogiques peuvent vous être transmis. Plus encore, la venue de ce spectacle sur le territoire peut être envisagée comme un réel temps de rencontre avec les habitants.

Nous vous proposons de tisser ensemble un parcours de spectateur·ices autour des représentations, qui peut contenir :

- des rencontres**
- des bords de scènes**
- des ateliers de pratique artistique**
- des sensibilisations au théâtre contemporain**
- des temps de médiation avec une médiatrice**
- ...

Relations avec les publics du TnBA : rp@tnba.org

Extrait

Depuis très petit Nono avait toujours dit

- Le jour de mes dix ans ce sera la grande fête, l'immense fête, la gigantesque fiesta !

Il avait souvent répété, Nono, que dix ans c'était un âge important

Un âge tout rond qui dit qu'on n'est plus tout à fait très petit

mais pas encore tout à fait trop grand

De ses dix ans Nono en parlait tout le temps

- Quand j'aurai dix ans la vie ne sera plus pareille

- Plus pareille comment ?

- Ça sera autrement à dix ans de vivre ma vie, c'est sûr.

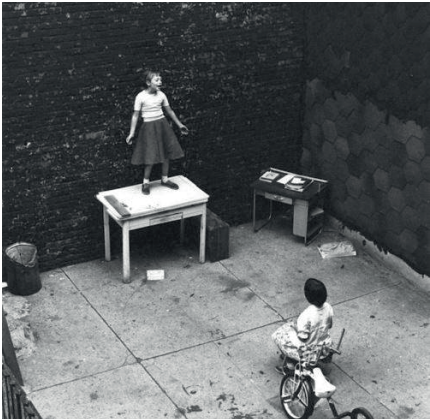
- Mais ça sera comment ?

On avait beau insister Nono faisait des mystères

Il parlait de ses futurs dix ans comme d'un âge lumineux

Comme d'un âge où tout finit et tout commence aussi

Recherche : éléments d'inspiration



Gwendoline Soublin, autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2356* (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de cœur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), *Tout ça tout ça* (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020, prix jeunesse allemand Ba-Wü 2022), *Coca Life Martin 33 cl* (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), *Seuls dans la nuit* (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021), *Fiesta* (Sélection Prix Galoupot 2022, sélection Prix Gatti 2023). Elle répond très régulièrement à des commandes d'écriture et anime également des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés.

Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus, Carine Piazzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Paulien Van Lancket et Simon Dusart, la compagnie du Dagor, Leyla-Claire Rabih... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* est paru en 2022 aux éditions Espaces 34. En 2022 il est coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire et reçoit une mention à la sélection Eurodram.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film *Les Ailes du désir*, commande de la Co[opéra]tive et qui sera créé en 2023 en France dans une mise en scène de Johanny Bert d'après une composition originale d'Othman Louati.

Paraîtront en 2023 aux éditions Espaces 34 un nouveau texte jeunesse *La Tête ailleurs* ainsi qu'un poème dramatique préhisto-évolonnaire : *Spécimen*.

Bénédicte Simon,

metteuse en scène

Bénédicte Simon suit une formation de comédienne, à Bordeaux, au Cours Florent et au Conservatoire d'Art Dramatique en section professionnelle, ainsi qu'à Paris, au cours d'Annie Noël. Pendant huit ans, elle travaille avec la Compagnie du Marché aux Grains dirigée par Pierre Diependaële et joue notamment dans *Le Double Café* d'après Goldoni et Fassbinder, *Maîtres et valets* d'après des textes du XVIIIe siècle, *We'll Shake* d'après Troïlus et Cressida de Shakespeare...

Elle collabore avec l'association des Théâtrales des Jeunes qui développe des projets pédagogiques principalement en milieu rural, en direction d'élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées.

Elle travaille avec Catherine Marnas depuis 2005, en tant que comédienne, elle a joué notamment dans *Lignes de faille*, *Le banquet fabulateur*, *Lorenzaccio*, *7 d'un coup*, *La nostalgie du futur*, *A Bright Room Called Day... Une chambre claire nommée jour*. Elle est son assistante à la mise en scène pour *Si un chien rencontre un chat* d'après des textes de Koltès, *N'enterrez pas trop vite Big Brother* de Driss Ksikes, *Comédie Barbares* de Valle-Inclán.

En 2022, elle joue sous la direction de Sandrine Hutinet dans *À quel type de drogue je corresponds ?* qu'elles créent au TnBA à l'occasion du festival de la ruche #2. Elle joue sous la direction de Catherine Marnas et Nuno Cardoso dans *Pour que les vents se lèvent - Une Orestie* de Gurshad Shaheman créé au TnBA en octobre 2022.

Conditions financières

Nous consulter pour un devis

Équipe : 5 personnes en tournée

(4 comédien·ne·s, 1 chargée de production ou chargée des relations avec les publics)

5 personnes au départ de Bordeaux voyageant avec le décor (12m3)

Conditions techniques

Durée du spectacle : 1 heure

Spectacle à partir de 6 ans (CP)

Jauge limitée à 120 personnes

Spectacle pouvant être joué partout : salles des fêtes, écoles, bibliothèques, centres d'animation, sur des plateaux de théâtre...

Pas de nécessité de noir dans les salles

Prévoir une alimentation prise 16A

Prévoir une place de stationnement à proximité du lieu de représentation

Mettre à disposition un kit ménage afin de rendre le lieu de représentation propre

Dimensions idéales :

- mur à mur : 7 m

- du bord de scène au mur du fond : 6 m

- hauteur sous plafond : 2,5 m

Montage et raccords : 2h avant la représentation

Démontage à l'issue de la représentation : 1h maximum

Transport du décor : Les décors, accessoires et costumes tiennent dans un utilitaire 12m3

Fiche technique : disponible sur demande

Contacts

Production

Marième Diop, chargée de production

m.diop@tnba.org / 07 49 71 58 83

Service des relations avec les publics

rp@tnba.org

Pierre Martigne, régisseur général

p.martigne@tnba.org / 05 56 33 36 71



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas